

## LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE LONGS COURRIERS

**7 DÉCEMBRE 2015 - 19H30**

*Lettres à son frère Théo* de Vincent Van Gogh

**7 MARS 2016 - 19H30**

*84, Charing Cross Road* de Helene Hanff

Lectrice invitée: Evelyne de la Chenelière

**18 AVRIL 2016 - 19H30**

*Lettre au père* de Franz Kafka

## ÉQUIPE QUAT'SOUS

**Directeur artistique et général** Eric Jean

**Coordonnatrice générale** France Villeneuve

**Directrice administrative** Christine Boisvert

**Directeur de production** Sébastien Béland

**Directeur technique** Alexandre Brunet

**Responsable des communications**

Sophie de Lamirande

**Responsable des relations avec le public**

Louissette Charland

**Assistante aux communications et responsable**

**du développement de public** Charlotte Léger

**Responsable de la billetterie et des archives**

Benoît Hénault

**Attaché de presse** Daniel Meyer

**Responsable de l'entretien** Antoine DeVillers

**Graphiste** Maxime David

**Coordonnateur des Auditions générales**

Frédéric-Antoine Guimond

**Gérante et assistante à la coordination**

Julie Rivard

**Accueil** Catherine Audet, Julie Fortin, Flavie Lemée

Jean-Philippe Richard, Jade-Märiuka Robitaille

et Claudia Turcotte

 **CHAQUE SOIR  
EST DIFFÉRENT.  
DEPUIS 60 ANS.**

## VARIATIONS SUR UN TEMPS DE DAVID IVES NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE LE 30 OCTOBRE À 21H

Une comédie jouissive, rythmée de consonances vives et de situations fantaisistes qui vous mèneront dans une nouvelle dimension.

## PRÉLUDE AUX DOUZE HOMMES 6 AU 19 NOVEMBRE 2015

Chaque soir, Gilles Bélanger accueille un complice rapaillé afin de célébrer leur rencontre et chanter les vers majestueux de Gaston Miron dans une mise en scène d'Eric Jean. Avec Louis-Jean Cormier, Martin Léon et plusieurs autres.



## LA FÊTE SAUVAGE 1<sup>er</sup> AU 18 DÉCEMBRE 2015

Véronique Côté, artiste engagée et mouvante, propose un cabaret musical et délirant pour les 60 ans du Quat'Sous. Elle y fait exploser une symphonie de textes et de chansons célébrant les notions de pays, de territoire et d'appartenance.

## DÉNOMMÉ GOSPODIN 25 JANVIER AU 19 FÉVRIER 2016

Une fable libre, drôle et étrange de l'auteur allemand Philipp Löhle qui aborde la déroute de notre inconscient collectif.

## LECTURES PUBLIQUES - 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**2 mai 2016** : *En pièces détachées*

Une œuvre marquante du répertoire de Michel Tremblay créée au Quat'Sous en 1969, qui sera dirigée par Sébastien David.

**5 mai 2016** : *Elvire Jouvet 40*

Ce texte phare de Brigitte Jaques a connu un immense succès sur la scène du Quat'Sous en 1988 et sera mis en lecture par Pierre Bernard.

## LONGS COURRIERS

**26 octobre 2015 - 19h30**

**INCONNU À CETTE ADRESSE  
DE KRESSMANN TAYLOR**

Lecture James Hyndman

Recherche, animation

et lecteur invité Stéphane Lépine



Grands partenaires

# LONGS COURRIERS

Nous sommes tous un jour tombé en amour avec le style, l’imaginaire, la langue ou le souffle d’un auteur. Les rendez-vous littéraires auxquels vous convient James Hyndman et Stéphane Lépine sont l’occasion idéale pour tomber ou retomber en amour avec des œuvres romanesques d’une grande puissance. Je vous invite à ouvrir bien grandes vos oreilles et à vous laisser transporter par le talent et la voix unique de ce merveilleux lecteur qu’est James Hyndman.

Bonne lecture !

## ERIC JEAN

Directeur artistique et général  
Théâtre de Quat’Sous

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d’écritures contemporaines que l’on a vu sur la scène du Théâtre de Quat’Sous dans *L’Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L’Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d’un acteur avec son public autour d’un auteur et d’un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d’Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d’écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ». Quant à Stéphane Lépine, il est chargé de cours à l’École supérieure de théâtre et au département d’Études littéraires de l’UQAM, il est également conseiller littéraire auprès de l’Orchestre symphonique de Montréal, de la Fondation Arte Musica ainsi que de la Société d’art vocal de Montréal. Réalisateur et animateur à la radio, conseiller dramaturgique prolifique, il a signé de très nombreux articles et des notes de programmes pour différents théâtres montréalais.

## INCONNU À CETTE ADRESSE (extraits) DE KRESSMAN TAYLOR

Texte traduit de l’anglais (États-Unis) par Michèle Lévy-Braun, Éditions Autrement, 1999, paru en poche dans la collection J’ai lu en 2012.

Ils sont tous deux allemands. L’un est juif, l’autre non, et leur amitié semble indéfectible. Ils s’expatrient pour fonder ensemble une galerie d’art en Californie mais, en 1932, Martin rentre en Allemagne. Au fil de leurs échanges épistolaires, Max devient le témoin impuissant d’une contamination morale sournoise et terrifiante : Martin semble peu à peu gagné par l’idéologie du III<sup>e</sup> Reich. Le sentiment de trahison est immense; la tragédie ne fait que commencer...

**Source:** Éditions J’ai lu

### Introduction, par Whit Burnett, directeur de *Story Magazine*

Avec cette correspondance étonnante (entre un Américain vivant à San Francisco et son ancien associé qui rentre en Allemagne), la littérature américaine s’est enrichie d’une rareté littéraire : la nouvelle parfaite. Bien plus, l’histoire contée ici, diaboliquement habile dans sa conception mais d’une évidence, d’un naturel absolu dans sa forme expressive, est de celles avec lesquelles tant le lecteur moyen que l’écrivain professionnel se sentent en terrain familier : « J’aurais pu écrire cela moi-même. Comment n’y ai-je pas pensé avant ? », se disent-ils, émus et consternés. Goethe, quant à lui, dirait que dans toute œuvre de génie chacun reconnaît une idée personnelle inaboutie.

L’auteur de ce livre, Kressmann Taylor, est une femme, une épouse, une mère de quatre enfants. Entre 1926 et 1928, elle fut correctrice-rédactrice dans la publicité. Depuis, à part quelques satires en vers, écrites à l’occasion pour certains périodiques, elle ne se considérait nullement comme un écrivain mais comme une « femme au foyer ».

*Inconnu à cette adresse* est, nous dit l’auteur, fondée sur quelques lettres réellement écrites. C’est en discutant de ces lettres avec son mari, Elliot Taylor, qu’est venue à Kressmann l’idée de les romancer. Elle ajoute avec générosité que, sous sa forme achevée, ce récit fictif doit peut-être autant à son mari et à son enthousiasme qu’à elle-même.

Dans un pays qui compte les nouvellistes par centaines de mille, un pays où la nouvelle est une forme littéraire populaire et traditionnelle – banale, même, et souvent extrêmement vulgaire –, il est rare que l’une d’entre elles, d’un auteur parfaitement inconnu, éveille un intérêt aussi général que celle-ci. Sa publication, en 1938, dans *Story Magazine* a connu auprès du public un engouement sans précédent : en dix jours, le numéro était épuisé. La demande qui s’ensuivit fut telle qu’on ne peut y répondre, et, phénomène exceptionnel, certains lecteurs admiratifs (à Hollywood) ont, à leurs propres frais, ronéotypé leurs exemplaires personnels pour leurs amis. « À lire absolument » a décrété le critique Walter Winchell à propos d’*Inconnu à cette adresse*. Quant au *Reader’s Digest*, il l’a publiée sous une forme condensée pour ses quelque trois millions de lecteurs. Les producteurs de cinéma se sont mis à s’agiter, déployant une intense activité télégraphique en direction de la côte Est. Des éditeurs britanniques ont passé commande, et on a commencé à traduire la nouvelle en plusieurs langues. Ne lui manquait plus qu’une bonne et solide reliure destinée à lui assurer une place indépendante, et peut-être permanente, sur les étagères des bibliothèques américaines. C’est fait. Et on peut affirmer que c’est mérité.